

Chandikusum au plus fort du «Râmâyana»

La danseuse genevoise de Bharata Nâtyam a fait un triomphe à l'Alhambra.

BENJAMIN CHAIX

Seule à danser, certes, mais pas seule en scène, Chandikusum a porté trois soirs de suite, au Théâtre de l'Alhambra, le poids de la représentation de la plus célèbre épopée indienne: le *Râmâyana*.

Cette femme d'origine italienne a acquis depuis 1988 le métier nécessaire pour incarner avec assurance et précision, selon les canons ancestraux du Bharata Nâtyam, les personnages et les animaux de la geste épique.

Son plus récent professeur en Inde, Jayalakshmi Alva, a réglé cette chorégraphie,

exécutée avec l'accompagnement des musiciens Araty Shetty, Valsarajan Niliyath, Rajan Puthiyaveettil et Venugopala Shanubhogue, venus tout spécialement d'Inde.

Chandikusum fait preuve d'une expressivité tout à fait étonnante, réussissant à passer d'un personnage à l'autre sans quitter son costume chatoyant de danseuse traditionnelle, tantôt créature humaine ou divine, tantôt bête sympathique ou dangereuse.

Pour aider à la compréhension du ballet, un commentaire en français accompagne des séquences filmées, réalisées à partir d'illustrations indiennes du *Râmâyana*. Cette dimension artistique et didactique supplémentaire s'avère la bienvenue. Le public a fait un triomphe à Chandikusum.